

## **FAVORISER LA REUSSITE DES ENFANTS DYSLEXIQUES GRACE A DES DEMARCHES PEDAGOGIQUES ADAPTEES.**

### **Académie de Montpellier**

Collège de la cote vermeille

Boulevard Pares

66660 Port-Vendres

ZEP : non

Téléphone : 04 68 82 00 40

Fax : 04 68 98 01 70

Mél de l'école ou de l'établissement : ce.0660038H@ac-montpellier.fr

Adresse du site de l'école ou de l'établissement :

Coordonnées d'une personne contact : Marie-France Ferrer, [Marie-France.Ferrer@ac-montpellier.fr](mailto:Marie-France.Ferrer@ac-montpellier.fr)

### **Monographie**

Classe(s) concernée(s) : 6<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup>

Discipline(s) concernée(s) : pluridisciplinaire

Date de l'écrit : juin 2003

Nombre de caractères (espaces non compris) : 15154

Auteurs (liste des personnes ayant participé à l'écrit) : Evelyne De Guitaut, Marie-France Ferrer, Corinne Martinez

Lien(s) web de l'écrit : [http://www.ac-montpellier.fr/formation:dafp/inno\\_2003/sommaire.htm](http://www.ac-montpellier.fr/formation:dafp/inno_2003/sommaire.htm)

Axe national concerné (numéro, libellé) : 2 Comment reconnaître la diversité des intelligences et favoriser la pluralité des itinéraires ?

Chantier académique : Lire, écrire, s'exprimer

### **Résumé (10-15 lignes) :**

Durant deux années scolaires, une équipe de quatre enseignantes a découvert, observé et recherché des méthodes pédagogiques adaptées au handicap de la dyslexie. Ce travail a porté sur le suivi de neuf élèves dans deux classes de sixième puis de cinquième.

L'aide indispensable, la première année, d'une orthophoniste a permis de discerner les difficultés scolaires directement liées à cet handicap et de dégager des applications pédagogiques par chaque enseignante dans sa matière.

### **Mots-clés :**

Collège, Individualisation, Difficulté scolaire, Interdisciplinarité, Dyslexie.

### **L'origine du projet :**

Un des axes prioritaires du projet d'établissement de notre collège est lié à l'aide aux élèves en difficulté. Des élèves aux capacités orales correctes ou remarquables ont du mal à passer à l'écrit. Parmi eux, certains enfants normalement scolarisés, indemnes de troubles sensoriels, présentent un trouble spécifique et durable de l'apprentissage de la lecture et d'acquisition de son automatisme qu'on appelle dyslexie. Cet handicap se caractérise par une discordance entre les performances attendues et les performances observées. Comment aider ces élèves dyslexiques ?

Ce projet, initié par l'une d'entre nous, a suscité quelques réticences initiales : méconnaissance de la dyslexie, manque de formation des enseignants par rapport à cette difficulté spécifique, peur d'expérimenter au dépens de ces élèves. Quatre enseignantes de disciplines différentes (français, anglais, mathématiques et sciences de la vie et de la terre) se sont finalement engagées en décidant de ne pas « étiqueter » ces élèves et de tenir compte de cet handicap comme des autres difficultés scolaires en demandant d'être accompagnées par une orthophoniste. De ce fait, les parents n'ont pas été directement associés au projet, la plupart d'entre eux n'étant pas conscients de cet handicap ni impliqués dans le suivi scolaire de leur enfant.

En essayant de comprendre les difficultés des élèves présentant des troubles du langage et en recherchant des méthodes pédagogiques appropriées pour les faire progresser, nous pensions que nous proposerions une pédagogie bénéfique à l'ensemble de la classe. Travailler autrement en réfléchissant sur les difficultés d'apprentissage peut favoriser la réussite d'un plus grand nombre d'élèves.

### **Le repérage des enfants dyslexiques :**

Neuf élèves « dyslexiques », suivis par des orthophonistes, nous ont été signalés par nos collègues de l'école primaire ; ils ont été placés au sein de deux classes hétérogènes de sixième. Les élèves pour lesquels le repérage semble correspondre à un problème de dyslexie ont été vus par le médecin scolaire de l'établissement. Ces élèves obtiennent des résultats hétérogènes, ont une orthographe fragile, la copie leur est difficile, la lecture lente, avec des confusions. Une étude des cahiers d'évaluation de sixième a alors été faite, sur les quelques cas ciblés par les enseignantes, par une orthophoniste. En effet, l'obtention d'un budget grâce au comité d'environnement à la santé et à la citoyenneté nous a permis de travailler avec une orthophoniste qui a régulièrement participé aux réunions de travail et nous a proposé des idées pour aider à la progression des élèves comme les ateliers langage.

### **Rôle de l'orthophoniste dans le projet :**

En assistant aux concertations hebdomadaires de l'équipe pédagogique, à certains cours (mathématiques et anglais), elle nous a permis de discerner, par ses observations, ce qui relevait de la dyslexie. Ses remarques nous ont donné des idées de méthodes :

- fournir aux élèves au début du cours un plan précis de la séance ;
- préciser l'objectif de chaque activité ;
- oraliser systématiquement les consignes, les faire reformuler par les élèves ;
- faire verbaliser les difficultés rencontrées par les élèves ;
- ménager un temps en début de cours pour faire un rappel et en fin de cours pour faire résumer ce qui a été fait.

Elle a organisé des ateliers langage avec la participation des enseignantes.

### **Description d'un atelier langage:**

Ces ateliers n'ont d'intérêt pour les enseignantes que s'ils sont analysés et explicités par l'orthophoniste. Les neuf élèves qui ont participé aux ateliers de langage, sont venus pendant une heure de liberté (8h30-9h30). Il faut noter qu'il n'y a pas eu d'absentéisme lors de ces ateliers. En voici un exemple.

1<sup>er</sup> temps : compréhension de la consigne

Les élèves décrivent ensemble une publicité que les deux enseignantes et l'orthophoniste essaient de représenter. La précision de leurs données doit permettre une restitution la plus fiable possible de l'affiche. Ceci permet de travailler sur la vision globale, sur les détails, sur la position des objets placés sur le document.

2<sup>ème</sup> temps : Mise en activité des élèves

Un élève décrit une autre publicité tandis que ses camarades le reproduisent sur une feuille qui est ensuite analysée par l'équipe d'enseignantes et l'orthophoniste en réunion de synthèse. Les professeurs présentes remarquent que certains élèves ont beaucoup de mal à orienter les éléments à placer sur le croquis, doivent réfléchir longtemps avant de positionner à gauche, à droite, au dessus...

La description de Julien est étonnante. Il devait décrire une photo montrant une femme versant un verre d'eau dans une mer limpide. Il dit à ses camarades : « je vois un pantalon, puis un tee-shirt, au dessus : une tête, un gobelet rempli d'eau ». Les autres : « Est ce un homme ? Une femme ? Pourquoi tu commences par le bas ? Et cette personne, elle verse l'eau dans quoi ? dans une bassine ? ». Il a été évident par ce travail de remarquer que, pour Julien, il y a un morcellement lors de la collecte de données visuelles et qu'il n'a pas immédiatement une vision globale du document. A aucun moment, il n'a précisé qu'il s'agissait d'un personnage, d'une femme. Cette prise de conscience nous permet d'interroger Julien, lors de la prise d'informations sur un schéma de synthèse en Sciences de la vie et de la terre, sur une figure géométrique pour voir s'il a réellement compris l'intérêt de ce document. C'est une aide personnalisée en raison de sa difficulté.

### **Dans toutes les disciplines :**

Il a été remarqué un problème de mise en confiance de ces élèves qui se traduit par une grosse demande affective vis à vis du professeur ; ils essaient de se valoriser autrement. Le projet n'a pas su donner une solution globale à ce problème et le choix de ne pas étiqueter les dyslexiques a parfois amené à une relation conflictuelle avec les autres élèves.

Un autre problème est celui de l'investissement de ces élèves dans les apprentissages en relation avec la dynamique de classe. Leurs difficultés se révèlent par un manque d'attention et d'écoute.

Nous avons essayé d'utiliser sur les conseils de l'orthophoniste une plus grande oralisation. La reformulation, la lecture à haute voix des écrits, des consignes orales ou écrites, des idées a été faite par un élève volontaire de préférence dyslexique et le temps de parole donné à chacun a été augmenté ce qui a permis une formulation de la non compréhension et des difficultés. Sur la première année, cette action a montré une progression dans l'attitude d'apprentissage et l'acquisition d'une certaine autonomie. Les enfants concernés ont été débloqués à l'oral, mais pas à l'écrit même si l'on constate une amélioration des résultats. Seuls deux élèves sur neuf ne semblent avoir tiré aucun profit de cette expérience, leurs difficultés dépassant le cadre du projet. Par contre la deuxième année, on est arrivé à une caricature de la méthode : les élèves habitués à formuler leur non-compréhension ne font plus l'effort de chercher à analyser, ils se contentent d'un constat et ne s'investissent plus dans l'apprentissage et ceux qui comprennent n'apportent plus l'aide de la première année aux dyslexiques.

Ce projet a modifié la représentation et les attentes que les professeurs auraient eu face à l'attitude de ces élèves. Cet aspect semble être un élément clé de leurs progrès.

Finalement nous avons peu travaillé en pluridisciplinarité sur la lisibilité de l'écrit. Nous avons remarqué que ces élèves ont besoin de verbaliser oralement pour mieux réussir leurs écrits.

### **Le projet en mathématiques :**

Dans l'ensemble, beaucoup d'oralisation : Il a fallu prendre le temps de « reformuler » et de leur « laisser dire ». Les occasions de déconcentration ont été évitées (pas de trousse sur la table, place devant dans la classe).

Au tableau et pendant le cours :

- Utilisation de couleurs.
- Utilisation de schémas pour traduire des priorités, des méthodes, des démarches « déductives ».
- Utilisation de tableaux (conversions, proportionnalité).
- Utilisations d'activités : beaucoup de « manipulations », pliage, calque, observation de solides,...
- Ecriture du cours : tout ce qui doit être recopié dans le cahier est entièrement écrit au tableau, le cours est très structuré et le plan de cours est donné aux élèves.
- Remarque : le temps donné au recopiage n'est jamais suffisant. Certains élèves n'arrivent à copier que s'ils comprennent. Leur cahier de cours est très soigné avec de grands « trous », d'autres copient vite et n'importe comment. Il est nécessaire de vérifier régulièrement leur cahier. La donnée du cours sous forme de photocopie ne peut être qu'une aide postérieure, une remédiation car si les élèves sont dispensés de copier ils s'investissent encore moins. De plus, notre choix de ne pas les différencier des autres a été un blocage. Pour ces élèves, la trace

écrite doit être la plus courte possible et doit strictement refléter les travaux faits en introduction ; toute nouvelle notion présentée directement dans le cours a conduit à un échec.

En évaluation :

- Lecture commune à haute voix de l'énoncé et reformulation (si demande) avant la mise en recherche individuelle.
- Dans la rédaction du sujet : choix d'exercices sous forme de QCM ou d'exercices à trous (pour les justifications,...).
- Dans la notation : accepter le désordre, les ratures, ne pas pénaliser les fautes d'orthographe et les tracés imprécis en géométrie. Lors de la correction en classe, les élèves ont travaillé en autocorrection encadrés par le professeur (aide à s'organiser) et par un autre élève (au niveau des erreurs).
- Le problème de la lenteur de ces élèves s'est posé pour les évaluations, il serait bon de leur laisser un tiers temps.
- Analyse des résultats des évaluations 6<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> : on retrouve les deux types de comportements observés dans la prise de notes c'est à dire ceux qui essaient de tout faire et ceux qui fonctionnent par blocage (beaucoup de non fait).
- Entre l'évaluation de 6<sup>ème</sup> et de 5<sup>ème</sup>, on constate une amélioration des résultats en travaux géométriques et une évolution dans le traitement des problèmes numériques : il y a un déplacement des réponses fausses en non réponses. Cela peut traduire une prise de conscience de leur raisonnement faux. En 6<sup>ème</sup>, nous avons beaucoup travaillé sur le lexique mathématique et sur la lecture d'un énoncé mathématique. Au niveau des techniques opératoires, il n'y a pas eu de progrès au cours de l'année de 6<sup>ème</sup> ; mais l'utilisation de la calculatrice peut pallier cette difficulté, le travail de sixième doit porter sur le sens des opérations.

### **Le projet en anglais :**

Outre le problème de concentration que l'on a retrouvé dans les autres matières, les élèves dyslexiques ont montré des difficultés plus spécifiques en anglais :

- Une grande difficulté à s'approprier la syntaxe d'une langue étrangère : à l'écrit, mots en désordre, phrase sans verbe, mots manquants et donc incohérence au niveau du sens ; à l'oral, difficultés de repérage des mots dans la chaîne parlée.
- Des difficultés orthographiques allant des fautes usuelles à l'écriture phonétique.
- Des difficultés d'ordre phonétique, la retranscription des sons donnant parfois des résultats très inattendus. Exemple : lors d'une dictée lettre par lettre, PARIS est devenu pour un élève « piéiaraiès ».

Certains élèves ont réussi à surmonter certaines de ces difficultés grâce à un travail personnel plus intense et une augmentation de la participation en cours ainsi que de gros efforts de concentration. Les

idées de méthodes nouvelles suggérées par l'orthophoniste se sont révélées efficaces, mais les progrès n'ont été réels que chez les élèves vraiment désireux de surmonter leurs difficultés.

### **La pédagogie de projet en Sciences de la Vie et de la Terre :**

Le travail sur un projet scientifique réalisé avec l'aide de chercheurs CNRS a permis de motiver fortement les élèves. Le sujet choisi permettait d'étudier très concrètement un petit animal, la musaraigne étrusque qui vit dans notre campagne toute proche. La venue des chercheurs en classe puis la visite des élèves dans le laboratoire des chercheurs a permis de créer une dynamique dans le travail de classe. Les ateliers de groupe, les débats entre élèves et scientifiques, la transmission de la passion des chercheurs aux enfants ont stimulé tous les élèves et ont ensuite facilité le travail écrit.

C'est Michael qui dit être aidé par Déborah parce qu'elle le comprend : « Elle sait comment je travaille et facilite la correction de mes erreurs tout en allant à mon rythme. » Le travail en binômes, par trois ou quatre, développe un esprit d'entraide et de respect entre les enfants favorable à la remédiation. Des sujets différents ( reproduction de la musaraigne, son métabolisme très élevé...), sont étudiés par les groupes formés selon les affinités des élèves. L'objectif final est de présenter à la classe oralement à l'aide d'un panneau explicatif réalisé par le groupe ce qui a été appris sur le thème. Si les dyslexiques ont été aidés pour le travail sur l'appropriation des documents, ils ont été valorisés lors de la restitution orale devant leurs camarades par rapport à d'autres qui étaient moins à l'aise. Tous comprennent que nous sommes tous différents mais tous capables, qu'en travaillant tous ensemble nous pouvons permettre à chacun d'aller vers sa réussite. Victoria fut ravie de se rendre compte qu'écrire ce qu'elle avait entendu, bien compris lors la présentation de ses camarades, était plus facile. Cette satisfaction l'a aidée à avoir, à ce moment là, confiance en elle et à restituer un écrit assez correct accompagné d'un lexique dont elle était fière.

### **Des difficultés :**

La seconde année, en cinquième, les élèves ne semblent plus jouer le jeu ; les efforts qu'ils réalisaient en sixième pour réussir sont amoindris. Comment expliquer ces changements d'attitude ? Comment faire pour qu'ils se remotivent ?

Analyse de notre échec de 2<sup>ème</sup> année : par la non catégorisation des élèves, nous n'avons pas pu expliquer aux autres enfants les difficultés de ces élèves. Leur lenteur, leurs difficultés ont ralenti la progression et le climat dans la classe s'est détérioré même si les autres élèves acceptent que ces

élèves expriment leur non compréhension ( cela devient « banal »). Peut être aurait il fallu changer le groupe classe pour éviter la lassitude des encadrants à apporter de l'aide...

Le soutien précieux de l'orthophoniste n'a pu être renouvelé non pas pour des problèmes de financement mais parce dans notre département, il n'a pas été possible de trouver une orthophoniste qui puisse se libérer quelques heures durant l'année pour venir travailler en équipe avec les professeurs : l'emploi du temps de ces spécialistes est excessivement chargé.

La première année du projet, les réunions de concertation avaient lieu sur un créneau commun dégagé dans l'emploi du temps. Par contre, l'année suivante, ce principe n'a pas été reconduit ce qui a eu pour conséquence de diminuer les temps d'échange.

La collègue de Français n'a pas pu suivre les deux classes concernées du fait de la répartition des classes dans la discipline lettres.

### **Nos interrogations :**

La notion de dyslexie ou de troubles du langage n'a jamais été évoquée face aux élèves concernés ni à leurs classes, l'équipe ayant choisi de travailler sur les difficultés des élèves sans les étiqueter. De même, les parents n'ont pas été au début associés à ce travail ; aujourd'hui certaines parmi nous se demandent si ce choix est judicieux.

### **Conclusion :**

Ce projet nous a permis de prendre conscience que chaque enfant avait ses difficultés particulières et qu'il fallait les traiter de façon individuelle. Les enseignantes sont moins démunies face à ce problème qu'elles arrivent maintenant à mieux discerner. Le travail en partenariat avec l'orthophoniste a permis d'envisager des nouvelles méthodes applicables dans toute classe.

Réfléchir sur les difficultés d'apprentissage conduit à changer le regard qu'on porte sur les élèves. S'interroger sur la pédagogie la mieux adaptée aux enfants dyslexiques, c'est proposer une pédagogie différenciée permettant la progression de chacun. Les adaptations pédagogiques sont un tremplin au savoir pour chaque enfant, un soutien pour connaître le bonheur d'apprendre en classe.